Deux étonnements… une surprise !

Encore une parabole -un peu spéciale car de style apocalyptique-, et un appel à ne pas se laisser enfermer dans les détails (ni dans les peurs !). Après l'image du marié, puis celle du propriétaire parti en voyage, vient celle d'un roi au jugement abrupt et sans miséricorde. Or, notre Dieu **est** miséricorde… c'est donc notre compréhension qui a besoin d'être « rabotée » !

Pour ceux qualifiés de *brebis*, aimer est tellement naturel, qu'ils sont étonnés de voir leurs actes quotidiens mis en avant lors de leur rencontre avec le Roi-Juge. Étonnés car eux, justement, ne se sont jamais mis en avant ! Ils ont vécu dans une générosité du don gratuite et spontanée sans rien revendiquer, leur main gauche ignorant ce que faisait leur main droite. Or, ils découvrent au moment du jugement qu'ils ont été la main de Dieu, que Dieu est intervenu dans le monde par eux.
Les *boucs*, qui se pensaient en règle, sont eux aussi étonnés. Matthieu, au fil de son Évangile, ayant dénoncé l'hypocrisie des autorités religieuses de son temps, vise sans doute ceux qui se satisfont de leurs belles paroles envers les souffrants, sans les toucher pour éviter une souillure. Cet écart entre paroles et actes les condamne car ce sont les actes concrets qui valident la vérité de la parole. Le manque de communion est le signe de la sclérose d'un coeur froid et hermétique à la détresse rencontrée.

Quelle surprise, de voir qu'à l'heure du jugement, aucun acte explicitement « religieux » n'est mentionné ! Serait-ce le signe que la foi se vit avant de se brandir comme un étendard ? Elle est dans la reconnaissance de l'image de Dieu en l'autre, dans l'amour vécu en actes, sommet de l'acte religieux… mais intérieur. Elle est dans le regard posé sur le pauvre. Elle est dans le regard levé vers Celui qui s'est fait pauvre parmi les pauvres et qui s'identifie à « chacun de ces petits ». Dieu est présent dans celui qui subit l'injustice. Lui, le Très-Haut, qui va être rejeté, jugé, condamné et tué, devient le plus petit, qui se donne à nous sur la croix et implore le pardon universel auprès de son Père : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Par ces mots, il renverse le jugement dernier, il nous donne la vie éternelle, attendant juste le « oui » de notre liberté…